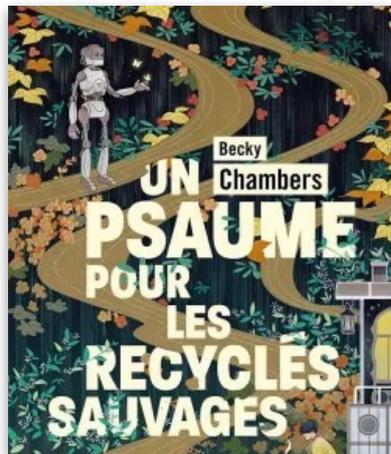


ENSTA LA PAGE

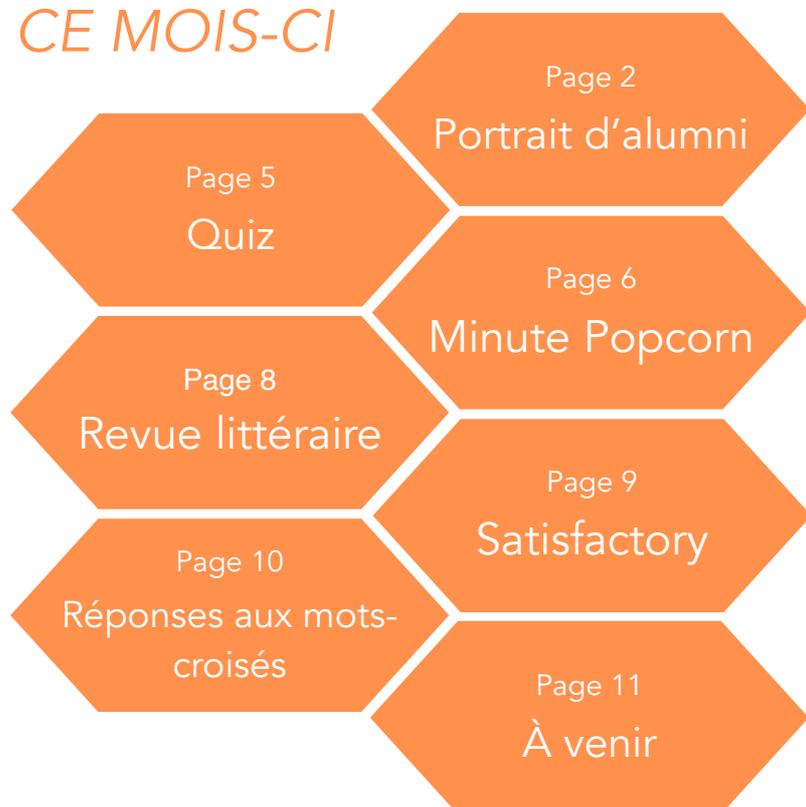
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'ENSTA BRETAGNE



ÉDITO

Les vacances sont maintenant très proches, et certains éprouvent peut-être une certaine nostalgie vis-à-vis de tout ce qu'on a appris cette année (du vocabulaire particulier de l'ENSTA à la fabrication industrielle de crêpes) mais ENSTA La Page ne vous lâche pas encore : ce mois-ci, avant de vous laisser tranquilles pour l'été, venez découvrir Alice Penin, FIPA14, dans une interview réalisée pendant le WER, puis un petit quiz de personnalité, suivies de nos habituelles Minute Popcorn et revue littéraire. Ensuite, un fervent joueur de Satisfactory a souhaité partagé un peu de sa passion. Le journal se conclut avec les réponses aux mots-croisés du numéro précédent et une rapide description de quelques événements à venir. Bonne lecture ! ■

AU PROGRAMME CE MOIS-CI



Erell DOUSSON LYS

PORTRAIT D'ALUMNI

Ce mois-ci démarre une série de portraits d' alumni, qui vont vous parler de leur parcours et de leurs anecdotes enstasiennes ;) Découvrez Alice Penin, ancienne FIPA à l'ENSTA Bretagne (promo 2014), et rendez-vous à la rentrée pour le portrait suivant !

Alice Penin



Est-ce que tu peux me parler de ton métier actuel ?

Oui, je travaille depuis 7 ans à Damen Brest. C'est un chantier de réparation navale à Brest. On répare des grands navires : paquebots, méthaniers, pétroliers, cargos. Pour ma part, je suis au poste de responsable adjointe du service technique et dockmaster.

En tant que responsable adjointe du service technique, je gère l'équipe des techniciens en tôleries, mécanique et tuyauterie pour la préparation de l'arrêt technique : en fait tout ce qui est plans avant que le bateau arrive, plans pendant que le bateau est là, préparation des travaux, prise de côte, rapport, etc.

Et sur la partie dockmaster, c'est un travail beaucoup plus opérationnel. Je prépare l'arrivée du navire en cale. Et la manœuvre de mise à sec, en fait, dès que le pilote a quitté le bateau, et pareil pour le départ, en collaboration avec tous les portuaires, pilotes, la manœuvre, agents portuaires, etc.

C'est ton premier métier ou tu as eu d'autres métiers avant ?

J'ai eu d'autres métiers avant. J'ai fait ma formation ici en FIPA. Pendant ma formation, j'étais dans un chantier à Cherbourg, un chantier de construction navale où on faisait du petit bateau alu. J'y suis restée trois ans pour faire de la fabrication.

Et quand j'ai diplômé, je suis partie trois ans à Québec, dans un bureau d'architecture navale. C'était un bureau d'une dizaine de personnes, on faisait beaucoup de plans d'inspection, dossiers de stabilité, de navire, etc.

Donc tu as fait FIPA ANO ?

Oui, je crois qu'à l'époque c'était plateforme navale et offshore, PFN mais c'était l'équivalent d'ANO.

Est-ce que tu peux me parler de ton parcours à l'ENSTA, de comment tu as vécu l'école, de tes souvenirs les plus frappants ?

Alors moi je suis arrivée à l'ENSTA un peu par hasard en fait, parce que je ne suis pas du tout du coin.

J'ai fait mes deux ans de prépa à l'INSA Lyon, je n'ai pas eu ma

deuxième année et plutôt que de rattraper, je suis partie faire un an d'IUT GMP. Après mon IUT j'ai postulé pour la formation FIPA, j'étais partie pour faire à la base du génie civil, construire des bâtiments, et au final j'ai construit des bateaux.

C'est comme ça que je suis arrivée à Brest, avec un terrain d'apprentissage à Cherbourg. J'ai découvert Bretagne et Normandie, je viens du centre de la France donc c'était vraiment la découverte. Ça a été vraiment très cool parce qu'il y avait une très bonne ambiance dans l'entreprise pour laquelle je travaillais et à l'école on s'amusait bien aussi. Je n'ai pas du tout vécu ma scolarité comme celle à l'INSA parce que je voyais vraiment l'application directe de ce que j'apprenais. Voilà, donc j'ai bien aimé l'école, on avait des matières assez concrètes, le cadre était chouette. J'ai commencé à la RDE, et puis on a trouvé une coloc : la grosse maison qui est au bout du parking, je crois d'ailleurs que ce sont toujours des élèves qui sont dedans.

Est-ce que les FIPA et les FISE étaient plutôt mélangés à l'époque ou pas trop ?

Je ne me souviens pas de tout mais j'étais au Foy'z et au Foy'z on était beaucoup avec les FISE, enfin à l'époque c'était pas les FISE c'était les ENSI. Il n'y avait pas de tensions particulières mais c'était pas le même rythme, parfois il y avait des écarts sur le fait que nous on avait nos boulots à côté, on n'était pas tout à fait dans la

même mentalité quand on était à l'école, c'était un peu plus la relâche que quand on était au boulot, et les périodes d'examen n'étaient pas les mêmes non plus. Donc des fois ça a créé des petites choses bizarres parce que les ENSI étaient vachement concentrés sur leurs examens et nous c'était pas la même chose. Mais ça se passait plutôt bien, il y avait des activités communes, au Foy'z c'était top, on était avec les gars, là on s'est revus, on est super contents de se voir.

Est-ce que tu te souviens de ton intégration ?

Je me souviens qu'il y avait des poules (j'aime pas trop ça), c'étaient des 2A qui les avaient ramenées. Pourquoi ils avaient fait ça je ne sais pas, mais les poules ont vécu environ un mois dans les toilettes de la RDE. C'est le responsable de la résidence - je pense qu'il n'est plus là maintenant - qui avait récupéré les poules, il avait eu pitié et il avait fini par les adopter. On était aussi allés dans un fort, on avait fait des jeux, c'était plutôt sympa et bon enfant.

Et est-ce que tu faisais partie de la vie associative, de clubs ?

Le Foy'z. J'étais barman au Foy'z.

Il y avait déjà une passation un peu étrange ?

Je n'ai pas fait la passation, c'est tombé sur une période où j'étais au boulot et on devait sortir un bateau,

j'avais pas trop le temps de revenir sur Brest.

C'était quelle répartition alternance / école en première année ?

On faisait 2 mois / 2 mois, quelque chose comme ça. C'était en alternance avec la 2^e année, donc on ne voyait pas beaucoup les 2A. On les a vus pour l'inté et après on les voyait pas plus que ça. On voyait surtout les 3A. En fait c'est marrant parce que sur les promos FIPA, souvent tu as une promo sur deux qui est très soudée.

Est-ce que le campus, au niveau de la disposition des lieux ça a changé ?

Je pense que les chambres ça s'est pas mal amélioré parce que j'ai cru comprendre que vous aviez des cuisines, etc.

Après il y a le nouveau bâtiment où il y a les profs de méca tout au bout, ça ça n'existait pas à notre époque. Mais sinon, ça n'a pas énormément changé.

Est-ce qu'il y a des profs qui t'ont marquée ?

Oui, il y a eu Monsieur Pradillon et Monsieur Laurens qu'on avait en naval et stabilité et madame Chollet qui faisait du droit maritime. Sans oublier Monsieur Moyne et Monsieur Dou-dard, qui sont toujours là en méca.

Est-ce que je peux demander ton avis sur la fusion ?

Personnellement je n'ai pas d'avis. Parce que c'est compliqué d'avoir un avis quand tu n'es plus dans l'école. Après pour en avoir discuté un peu hier avec quelques profs, quelques intervenants, j'ai l'impression que les avis sont plutôt mitigés. Je trouverais ça dommage que l'identité ENSTA Brest disparaisse sous un groupe piloté par Paris. Je peux comprendre que faire des groupements permet de meilleurs classements nationaux et internationaux. L'école ENSTA Bretagne est très bien reconnue dans le milieu professionnel maritime, pour moi c'est ça le plus important.

Quand tu travailles, tu retrouves des gens de l'ENSTA Bretagne ?

Oui, je recroise pas mal d'ENSTA Bretagne. C'est toujours marrant d'envoyer des mails très officiels à des gens avec qui tu étais Foyzman. ■

Erell

DOUSSON LYS

QUEL TYPE D'OS ÊTES-VOUS ?



Comment tu gères les erreurs au quotidien ?

- * J'appelle à l'aide et je recommence
- ❖ Je panique, puis je résous le problème
- ◆ J'abandonne

En soirée, tu t'habilles comment ?

- ◆ Veste cintrée, pantalon repassé
- * Juste un jean et un t-shirt
- ❖ Ton t-shirt fétiche, celui vert et noir

Tu remplis ce questionnaire où actuellement ?

- ◆ Au Foy'z ou à la Kafet'
- * Dans ta chambre
- ❖ Location access denied

Combien d'amis as-tu ?

- ◆ Plein
- * 3 à 5, les plus proches
- ❖ Des quoi ?

L'état de ta chambre ?

- * Tout est sur ton bureau en désordre, mais tu arrives à chaque fois à trouver ce que tu veux
- ◆ Propre et rangée. Avec tes polaroïds accrochés au mur
- ❖ Tu as tes cours dans ton armoire et tes vêtements sur ton bureau : tu as fait le choix de décider comment était organisée ta chambre, sans règle ni convention

Qu'est-ce que tu fais en premier le matin ?

- ❖ Tu n'ouvres PAS le volet. Surtout pas
- ◆ Matcha et méditation
- * Café et brossage de dents

Ta future carrière ?

- * Sûrement une boîte de consulting. Parcours classique après une école d'ingénieur. Oh et tu as rencontré ton/ta conjoint•e à l'ENSTA
- ◆ Tu crées ton business, tu lances ta start-up and you're on your way
- ❖ Tu ne sais pas. Mais tu as acheté une maison à Levallois-Perret

Tu reçois une offre de stage où tu dois répondre très rapidement, ta réponse :

- ❖ Comment ça, « nous organisons régulièrement des after-works ? »
- * Zut, ton ordi fait une maj
- ◆ « Envoyé depuis mon iPhone » ■

Caroline DUFOUR

Linux ❖
Mac ◆
Windows *
type d'OS :

Regarde le symbole que tu as le plus, c'est ton

LA MINUTE POPCORN

Une part manquante

Sorti en 2024, *Une part manquante*, réalisé par Guillaume Senez avec Romain Duris dans le rôle principal, est un drame qui met en lumière les difficultés des parents séparés au Japon quant à la garde de leurs enfants.



Romain Duris dans le rôle d'un père

Rendu célèbre pour son rôle dans *Le péril jeune* de Cédric Klapisch, puis dans sa trilogie de *L'Auberge espagnole*, le personnage de Jay est ici bien loin de l'adolescent rebelle ou du jeune homme désor-



donné caractéristique des premiers films de Romain Duris. Il serait davantage à rapprocher du personnage de

François dans *Le Règne animal* de Thomas Cailley, sorti en 2023. On ne s'étendra pas ici sur ce film, mais on vous le recommande chaudement.



Dans *Une part manquante* Romain Duris incarne Jérôme (ou Jay), un *gaijin*, autrement dit un étranger vivant au Japon. On apprend au début du film qu'il est chauffeur de taxi et est marié à une Japonaise, avec qui il a une fille prénommée Lily. Malheureusement ils sont séparés depuis neuf ans ce qui empêche Jérôme de

voir sa fille depuis que sa mère est partie avec elle. Alors qu'il s'apprête à abandonner ses recherches, vendre sa maison et rentrer en France, Jay voit sa fille monter dans son taxi. Cependant, elle ne le reconnaît pas et croit qu'en réalité son père est rentré en France depuis neuf ans.

Un choc de cultures

Le film illustre très bien la gestion chaotique des enfants de couples séparés au Japon. En effet, le Japon ne reconnaît d'autorité parentale qu'à l'intérieur du mariage. C'est la raison pour laquelle Jérôme refuse le divorce depuis neuf ans. De plus, la garde des enfants est exclusive, supposément pour favoriser la stabilité de l'environnement, cela signifie que si un parent part avec l'enfant, l'autre parent ne peut légalement pas protester et réclamer la garde. Une loi concernant la garde alternée a cependant été votée cette année pour permettre à la justice de défendre les parents victimes de « vol d'enfant ». Cela reste un problème très ancré dans la culture japonaise, où la justice intervient peu dans les affaires familiales.

Une part manquante met également l'accent sur les difficultés auxquelles font face les couples mixtes au Japon, c'est-à-dire formés d'un•e Japonais•e et d'un•e étranger•ère. Non seulement la justice japonaise ne les défend pas, mais en plus il est difficile pour les étrangers de comprendre les coutumes et d'appliquer les règles ta-

cites qui régissent la vie sociale des Japonais. Les différences entre les législations des pays ne facilitent pas non plus la tâche.

Ce qui rend ces situations d'autant plus tristes, c'est lorsque la séparation des parents a lieu alors que l'enfant est très jeune. Ce qui est montré dans le film, c'est un parent racontant à l'enfant que son autre parent l'a abandonné, est parti, rentré dans son pays le cas échéant, alors qu'il bloque en réalité tout contact. L'enfant finit alors par croire à cette histoire, par oublier son parent et parfois lui en vouloir, sans savoir qu'il le recherche et tente de maintenir un lien avec lui.

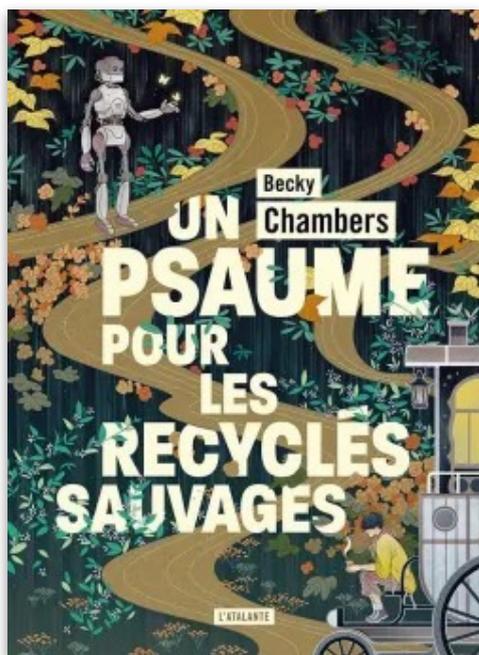
En bref

Une part manquante illustre très bien le fossé culturel qui existe entre l'Europe et le Japon concernant la garde des enfants. Même si le système de garde alternée que nous connaissons n'est pas parfait, le système japonais fait subir une grande violence aux enfants et aux parents. C'est un film touchant qui fait s'interroger sur la place de la famille et de la justice dans les cultures à travers le monde. ■

Alice DEBELS

LA REVUE LITTÉRAIRE

À toutes les personnes qui aiment bien lire mais sont découragées par la taille conséquente de la plupart des livres : cet article est fait pour vous.



Un psaume pour les recyclés sauvages, écrit par Becky Chambers et traduit en français en 2021 est un roman court (seulement 136 pages, et il se lit très vite !) de science-fiction solarpunk, un courant artistique opposé à la dystopie qui propose une vision utopiste et proche de la nature de l'avenir.

Il y a des siècles, sur la planète Panga, l'industrialisation a développé des robots tellement performants et avancés qu'ils ont un jour accédé à la conscience. Ils ont alors décidé de lâcher leurs outils et de partir vivre dans la forêt, loin des humains qui ne les ont jamais revus. Les humains ont dé-

cidé de respecter ce choix et de rebâtir leur vie autrement. Dans cette ère post-industrielle, on suit Dex, moine de jardin qui quitte son monastère pour parcourir les routes sur son chariot-vélo et se consacrer au service du thé dans les villages traversés. Un jour, sa vie est bouleversée par la rencontre d'un robot en quête d'une réponse à une question : de quoi les humains ont-ils besoin ?

La réponse à cette question est loin d'être simple : pour y répondre, cet étonnant duo embarque dans un périple à travers les contrées de Panga, nouant au passage une amitié improbable.

Avec son roman, Becky Chambers a fait fort en proposant des personnages attachants dans un univers doux et plein d'espoir. Au fil du voyage de Dex, elle aborde des thématiques telles que l'écologie et le sens de la vie, tout en laissant de la place pour la réflexion personnelle des lecteurs. Le monde qu'elle a imaginé est original et ingénieux, fondé sur un système respectueux de la nature et d'autrui. Son œuvre interroge : dans un monde où les gens ne manquent de rien, à quoi ça sert d'avoir toujours plus ? Le tout forme une histoire touchante et entraînante dans un roman d'anticipation contemplatif qui saura vous happer dès les premières pages ! ■

Manon ASTIER

SATISFACTORY

L'usine de tes rêves... ou de tes cauchemars productivistes ?

Tu t'es déjà surpris à aligner tes stylos par couleur ? Félicitations, tu as le profil parfait pour sombrer dans *Satisfactory*, ce simulateur d'usine qui transforme ton cerveau en machine à optimiser. Tu connais peut-être *Factorio* ? Eh bien sache que c'est la même chose, mais en MIEUX : c'est en 3D mais en plus le jeu est tout simplement beau !

Dans *Satisfactory*, tu es largué sur une planète alien, seul (ou avec tes potes) avec une foreuse et une mission : construire une méga-usine pour le compte d'une multinationale inter-stellaire (à savoir Ficsit) qui te fixe l'objectif d'exploiter les ressources de la planète afin de créer des composants de plus en plus complexes et les envoyer dans l'espace via un ascenseur spatial. Écolo ? Pas vraiment. Addictif ? Totalemment ! Tu mines, tu construis, tu automatises... et tu te réveilles huit heures plus tard, sans avoir vu le temps passer.

Tu commences à poser des machines un peu n'importe comment, puis vient le moment de vérité : tu réalises que poser trois machines ça ne suffit pas, donc tu vois plus grand : plus de machines, plus de convoyeurs, plus de matériaux primaires. Mais pour ne pas te retrouver dans une

boule de convoyeurs-spaghetti, il faut planifier, organiser, ordonner. Si tu t'es déjà demandé à quoi te servent tes cours d'Optimisation Industrielle... à ÇA ! Chaque recoin de ton usine devient une œuvre d'art industrielle, aligné, efficace et tout simplement beau !

Mais *Satisfactory*, ce ne sont pas que des vis et des câbles. C'est aussi une aventure : exploration d'un monde sublime peuplé de créatures étranges, une histoire fascinante se cache à chaque recoin de la carte, construction de gratte-ciels-usines à perte de vue, et satisfaction (oui, le nom est bien choisi) de voir tourner une chaîne de production parfaitement huilée. ■

A. MONJAUZE

MOTS-CROISÉS :

LES RÉPONSES

2 OR **3** HIA **4** OCRE GNOLE MARKOV UKRAINE AERONAVAL
 AS OX AAR IEL BEST ONDE HYDRO SIRENE **8** ENSABLERA
 CD PT ADN INS CNED OONA INCEL VERDUN ELEONORE ENSTAKIRA
 DS QI AIL IRE DEAL OSES INPUT VIRGIL ENSTAQUA IGUANODON
 EA RA AIS LSF DUOS OTIS MORNE **7** FILATEUR INGENIEUR
 ES RN AMD NNN ELEE OUIR NULLE ANHYDRE GALOPINS LEOPARDUS
 IE RS BDA OLE ELSA QUIA RAPPE ANNOTE E JAULINLU NILPOTENT
 IO SA BDS OPD EMUE SERA SBIRE ARRIERE JUDAISAS **11**
 IR SE BYE ORC ENER SKIA SOBRE GRECQUE PINGPONG ENRESINERAS
 KO SL DDD OSB EONS **5** **6** MUSIQUE SIDERONS **14**
 NO SN ECU OTE ISIS OXYMORE SORBIERS GLANDOUILLERAS
 OC SS EON REU NAIN ABRAS ASTANA PICASSO **9** **15**
 OL ST EOS RLB NEON ADMIN CADRER TARAINN ADDUCTEUR TIERMONDISERENT
 VA TRI

	E	H	A		B	A	A	O							
A	N	H	Y	D	R	E		D	D		B	E	S	T	
	S	I	D	E	R	O	N	S		M	O	R	N	E	
	T	A	R	A	I	N	N		P	I	C	A	S	S	O
V	A		O	L	E		N	A	I	N		S	T		N
	K	O		R	N		S	N		V		A	M	D	
F	I	L	A	T	E	U	R		G	R	E	C	Q	U	E
	R		I	R		L	E	O	P	A	R	D	U	S	
J	A	U	L	I	N	L	U		O	P	D		A	I	S
		K			I	E		I	N	P	U	T		Q	I
V	I	R	G	I	L		I	N	G	E	N	I	E	U	R
	G	A	L	O	P	I	N	S				E	L	E	E
Q	U	I	A		O	R	C		S	O	B	R	E		N
	A	N	N	O	T	E	E		O	X	Y	M	O	R	E
C	N	E	D		E		L	S	F		E	O	N	S	
	O		O	O	N	A		O	T	E		N	O		O
A	D	D	U	C	T	E	U	R		C	A	D	R	E	R
	O	U	I	R		R	L	B		U		I	E	L	
G	N	O	L	E		O	T	I	S		E	S		S	A
		S	L		E	N	R	E	S	I	N	E	R	A	S
S	E		E	S		A	A	R		S	E	R	A		T
	M	A	R	K	O	V		S	B	I	R	E		E	A
J	U	D	A	I	S	A	S		D	S		N	E	O	N
	E	N	S	A	B	L	E	R	A		P	T		S	A

À VENIR

Rencontre avec un avocat

Jeudi prochain (très très bientôt, demain ou aujourd'hui selon le moment où vous lisez peut-être ce texte), nous avons le plaisir d'accueillir Maxime Colliou, avocat spécialisé, pour un temps d'échange autour des droits des personnes LGBTQIA+. Cette rencontre a pour objectif de mieux comprendre les différentes formes de discriminations que peuvent subir les personnes LGBTQIA+ et de connaître les voies de recours juridiques possibles pour chacune d'entre elles. Ce sera également l'occasion de poser toutes vos questions et d'échanger librement avec un professionnel du droit engagé sur ces enjeux.

Rendez-vous le jeudi 19 juin de 12h30 à 13h30,
Venez nombreuses et nombreux !

Inter-ENSTA

Ce week-end ne ratez pas l'Inter-ENSTA, avec de nombreuses activités sportives sur le campus ! Sports co et sports nautiques, chanbara et autres, vous y trouverez votre bonheur. Petit rappel du programme : découverte de sports et compète le samedi, soirée le samedi soir et actis nautiques / plage le dimanche (tout est gratuit, même le repas !)

Café-lecture

L'année prochaine ENSTA La Page étend ses activités : l'équipe souhaiterait vous proposer des petits rassemblements autour d'un goûter (offert par le club) à la médiathèque, où chacun ramènerait une de ses lectures favorites pour en discuter tout en se délectant de petits gâteaux. Restez branchés si ça vous intéresse, et n'hésitez pas à rejoindre le groupe de la commu :)



OURS

Présidente : Erell DOUSSON LYS

Rédactrice en chef : Alice DEBELS

Directrice de publication : Erell DOUSSON LYS

Trésorière : Alice DEBELS

Maquettiste : Erell DOUSSON LYS

ensta-la-page@ensta-bretagne.org

Imprimerie spéciale : reproduction de ENSTA Bretagne
Numéro gratuit. Imprimé en 10 exemplaires.